

Liban : Emmanuel Macron s'égare et dérape !

Article rédigé par *Le blog de Bernard Anthony*, le 29 septembre 2020



Source [Le blog de Bernard Anthony] Emmanuel Macron vient de proférer des propos sur la situation du Liban manifestant le très grave double déni de réalité qu'il commet à propos de ce pays indépendant de la France depuis 1943.

D'abord, le voilà d'évidence saisi par une vaniteuse confusion dans le rôle qu'il peut y jouer en tant que chef de l'État français.

Il commet un premier déni de réalité sur sa personne, sa fonction, son rôle car il n'est pas mandaté pour parler en patron du Liban et pouvoir en admonester toute la classe politique comme il le fit chez nous à l'égard du général de Villiers. Manifestement, il ne comprend pas que le Liban n'étant pas sa chose, il est tenu à une certaine réserve dans l'expression de ses jugements de maître d'école comminatoire.

Son deuxième lourd déni de réalité porte sur le Liban dont il parle comme d'une entité unie, ce qui n'est pas plus vrai aujourd'hui que pendant la guerre de 1975 à 1990 opposant les patriotes libanais aux différentes milices et groupes terroristes islamistes et palestiniens et à l'armée d'occupation syrienne.

Or, sous la présidence du général Aoun, le Liban est de plus en plus passé sous le contrôle du Hezbollah, parti totalitaire chiite sous direction iranienne et puissante organisation militaire alliée du régime syrien. Disposant de ministères essentiels dans les gouvernements successifs, le Hezbollah, qui contrôle globalement le sud et l'est du pays, constitue le principal obstacle à une durable entente interlibanaise.

Le seul avenir possible pour un Liban en paix ne passe pas par le maintien de la fiction gouvernementale unitaire actuelle nonobstant l'insurmontable division communautariste.

Elle ne passe pas essentiellement par un illusoire changement comportemental immédiat de l'ensemble des politiciens libanais.

Elle ne peut résulter que d'un accord des différentes composantes politico-religieuses pour un projet de réforme confédérale du pays, une cantonalisation qui pourrait s'inspirer du modèle suisse. C'est ce que pourrait subtilement inspirer un chef de l'État français réaliste et adroit.

Mais on le voit bien, ce n'est pas pour l'heure ce que l'on peut attendre du très orgueilleux et très jacobin Emmanuel Macron de surcroît bien peu connaisseur des paramètres religieux et culturels, modelant l'histoire du Liban.

M. Macron, qui a proféré l'énormité que l'on sait sur la colonisation « crime contre l'humanité », s'exprime hélas comme un très mauvais colonialiste façon dirigeants radicaux de la III^e République.